

# LES SIX JOURS AVANT LA PÂQUE JUDEENNE

C'est un plaisir de pouvoir partager avec vous des choses dans la Parole de Dieu, concernant les six jours avant la Pâque Judéenne.

Et avant de commencer, je vais partager avec vous certaines choses concernant le mot français « Pâque ». Tournons en I Corinthiens, chapitre 5...

Nous avons souvent constaté qu'il existe une confusion dans l'usage du mot « Pâque ». Avant d'aller loin, précisons la différence entre les deux mots français « pâques », et « pâque ». « Pâques » n'est jamais utilisé dans la Bible, mais a plutôt trait à la célébration traditionnelle qui commémore la résurrection de Christ ; ce qui est communément appelé « Dimanche de Pâques », ou simplement « Pâques ».

« Pâque » ou « la Pâque » est la Pâque Judéenne, qui fait allusion au sacrifice de l'agneau de la Pâque, et par extension, à toute la fête des pains sans levain qui le suivait. Chaque fois que vous lisez ou entendez les mots « la Pâque », il est toujours question de cette Pâque Judéenne, et non du dimanche de Pâques, ni du repas du Seigneur. Il est très important de faire la distinction entre ces deux mots ; « Pâques », et « Pâque » ou « la Pâque ». Au courant de cet enseignement, je ferai uniquement allusion à la Pâque Judéenne, et tout ce qui y est associé.

***I Corinthiens 5 :7 :***

***Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain...***

Et le levain représente ici le mal et d'autres choses qui y sont associées. Et nous devons être « sans levain », comme le pain sans levain qu'ils mangeaient pendant la fête des pains sans levain qui suivait la Pâque.

***I Corinthiens 5 :7 :***

***... car Christ, notre Pâque, a été immolé.***

Ainsi, il est dit « Christ, notre Pâque ». Et il a été immolé pour nous.

Maintenant, si vous regardez en I Pierre, chapitre 1 : nous y avons un peu plus de détails au sujet de Christ en tant que notre Pâque. Il a été l'agneau. Rappelez-vous que sous la loi dans l'Ancien Testament, le mois hébraïque de Nisan, au printemps, était le début de leur année sacrée. Le dixième jour de ce mois, il était préparé et tué, environ à quinze heures, qui était le début de leur premier soir. Et ensuite, il était mangé après le coucher du soleil, qui était leur deuxième soir. Et il fallait tout manger avant le prochain matin, ou alors le brûler.

Et Jésus Christ a été notre Pâque ; l'agneau pour toute l'humanité en cette année où il a été immolé. Et depuis lors, il n'est plus nécessaire d'offrir cet agneau chaque année comme c'était le cas à l'époque de l'Ancien Testament ; parce qu'il a fait le sacrifice une fois pour toutes.

***I Pierre 1 :18 et 19 :***

***Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, Mais par le sang précieux de Christ, comme d'un [quoi ?] agneau sans défaut et sans tache.***

C'est une des caractéristiques de l'agneau, dans l'Ancien Testament, quand, le dix Nisan, ils choisissaient cet agneau qui devait être immolé le quatorze Nisan. Ce devait être un agneau dans la première année, sans défaut ni tache. Et c'est pourquoi le ministère de Jésus Christ devait se limiter à une année ; ce que nous avons démontré dans l'ouvrage sur l'Harmonie des Évangiles que nous avons commencé il y a

quelque temps. Il était l'agneau dans la première année ; tout comme l'agneau de l'Ancien Testament. Ce devait être un agneau dans la première année, contrairement à la tradition de trois ans et demi que certains ont suggérée.

Et il devait être sans défaut et sans tache. Tout comme cet agneau en Exode devait être sans défaut et sans tache. Ce devrait être le meilleur agneau qui était disponible. Il ne pouvait avoir ni défaut, ni entaille, ni quoi que ce soit. Il en était de même de Jésus Christ. Il devait être un agneau sans tache et sans défaut. Ce ne pouvait être qu'à cause de la manière dont il est né. Rappelez-vous, il a été conçu par Le Saint Esprit ; conçu de Dieu, né de Marie. Marie a contribué pour le côté physique. Mais c'était la combinaison de ce spermatozoïde fourni par Dieu et l'ovule dans l'utérus de Marie qui se sont unis pour produire l'enfant. Et cependant, la descendance selon le sang — la vie de l'âme tel qu'il est dit en Lévitique est dans le sang — provenait toujours du côté masculin ; et ainsi son sang qui provenait de Dieu — parce que Dieu avait créé cette semence en lui — était parfait ; contrairement à celui de tout autre homme qui est né. Qu'était-il arrivé au sang à cause du péché d'Adam ? Il s'était corrompu, n'est-ce pas ? Ainsi, tout homme né d'Adam a un sang corrompu ; c'est-à-dire, la vie de l'âme dans le sang. Ainsi Dieu devait avoir un moyen pour la naissance de Jésus Christ, lui qui était la semence — postérité — d'Abraham, parce qu'il était issu de Marie. Mais également, il devait avoir un sang parfait, ou une vie de l'âme parfaite dans le sang. Et cela a été contribué par Dieu, quand Il a créé ce spermatozoïde dans le sein de Marie.

Voilà pourquoi il était un agneau sans défaut et sans tache. En outre, sa vie entière a été sans défaut ni tache. Il a vécu de cette manière. Non seulement est-il né comme cela, mais il a vécu de cette manière. Il aurait pu pécher tout comme Adam l'avait fait. Il a été tenté comme nous en toutes choses — est-il dit en Hébreux — sans commettre de péché.

Vous voyez ? C'est pourquoi il a été ce sacrifice parfait. L'un de nous, un sacrifice humain. Et pourtant il avait ce sang parfait.

***1 Pierre 1 :20 et 21 :***

***Prédestiné [ou connu d'avance] avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous,***

***Qui par lui croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre ... [croyance] et votre espérance reposent sur Dieu.***

Vous voyez ? Dieu avait ceci dans Son plan. Il le connaissait avant la fondation du monde, parce qu'Il savait qu'Adam tomberait, et que toute l'humanité aurait ce sang corrompu. Ainsi il leur faudrait un rédempteur. Et ce rédempteur devait être un sacrifice parfait ; et ainsi Dieu avait ce plan, depuis avant la fondation du monde. Et ce fut Jésus Christ.

Hébreux, chapitre 9...

Ainsi, toutes les choses que vous lisez sur ce que Jésus Christ a fait pour nous témoignent de la perfection du sacrifice qu'il était et qu'il a fait. Il était un agneau sans tache et sans défaut. Il était un agneau dans la première année. Il était parfait dans tout aspect, et il était notre agneau de la Pâque.

***Hébreux 9 :11 et 12 :***

***Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création ;***

***Et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux [c'étaient des sacrifices imparfaits, qu'il fallait offrir chaque année], mais avec son propre sang ...***

Qui était un sang parfait. Judas a dit : « *J'ai livré le sang innocent* ». C'était le seul sang innocent qui eût jamais existé depuis la chute d'Adam et Eve.

**Hébreux 9 :12-14 :**

*... ayant obtenu une rédemption éternelle.*

*Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair,*

*Combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans [quoi ?] tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !*

Regardez en **Jean, chapitre 12...**

Je voudrais aller maintenant à cette section dans les Évangiles que le **Dr Wierwille** avait si bien illustrée ; et vous conduire depuis le moment ; six jours avant la Pâque Judéenne, jusqu'à la crucifixion.

Peut-être devrais-je vous expliquer que, de prime abord, si vous vous souvenez du Cours Fondamental, Jésus Christ a été crucifié un mercredi ; d'accord ? C'était le 14 Nisan ; le même jour où l'agneau a été offert. Il est mort à peu près à quinze heures ; la même heure où l'agneau devait mourir. Et il a été dans le sein de la terre, combien de jours et de nuits ? Trois jours et trois nuits. Et il faut tenir compte du fait que leurs jours ne commençaient pas à minuit ; au milieu de la nuit. Ils commençaient au début de la nuit. Nous pensons être plus intellectuels en commençant au milieu de la nuit ; mais cela a plus de sens de commencer quand le soleil se couche ou se lève ; n'est-ce pas ? Quant à eux, ils commençaient leur jour lors du coucher du soleil ; et alors une période de 24 heures serait un jour.

Donc, il a été enseveli peu de temps avant le coucher du soleil, le quatorze Nisan. Depuis ce temps-là jusqu'à jeudi, ce serait un jour et une nuit. De là jusqu'à vendredi, ce serait deux jours et deux nuits. De là jusqu'à samedi juste avant le coucher du soleil ; ce serait trois jours et trois nuits, alors qu'il est ressuscité. Mais il est dit qu'il n'a pas été vu avant le prochain matin ; qui était dimanche ; le jour de ses apparitions après sa résurrection. Il n'est jamais dit qu'il est ressuscité dimanche matin. Il est dit qu'au moment où elles sont venues, il était déjà ressuscité.

Donc voilà la raison pour laquelle la crucifixion a eu lieu le 14. Je ne vais pas entrer dans tous ces détails aujourd'hui. Vous pouvez retourner et écouter le Cours Fondamental de nouveau.

Mais, six jours avant la Pâque Judéenne, qui commençait le quatorze Nisan, si nous comptons à rebours ; un, deux, trois, quatre, cinq, six ; cela nous ramène au huit Nisan, qui était jeudi, six jours avant la Pâque Judéenne. Et c'est là que commencent les récits que nous examinons ici dans les Évangiles.

**Jean 12 : 1 et 2 :**

*Six jours avant la [quoi ?] Pâque, Jésus arriva à Béthanie, où était Lazare, qu'il avait ressuscité des morts.*

*Là, on lui fit un souper ; Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui se trouvaient à table avec lui.*

Qui sert ? — Marthe ! Qui est là ? Lazare ! Ce doit être leur maison parce qu'au chapitre **11**, versets **1** et **2**, il est dit :

*Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur.*

*C'était cette Marie qui oignit de parfum le Seigneur et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux, et c'était son frère Lazare qui était malade.*

Vous voyez ? Marie et Marthe étaient sœurs à Lazare. Et Marthe servait. Ce devait être dans leur maison. Ce souper était à la maison de Marie, de Marthe et de Lazare.

**Jean 12 :3 :**

**Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les [quoi ?] pieds de Jésus ...**

Pendant le souper de ce jeudi, MARIE a oint ses quoi ? ses PIEDS. Savez-vous ce que les pieds sont ? Très bien. C'est une chose très importante à garder en mémoire. C'est pourquoi je veux y insister. Vous verrez pourquoi plus tard.

**Versets 3 et 4 :**

**... et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. Un...**

Un, c'est combien ? — Un ! Pouvez-vous compter aussi loin que ça ? Y a-t-il quelqu'un qui ne peut pas ? Bon !

**Versets 4-12 :**

**Un de ses disciples, [qui était-ce ?] Judas Iscariot, fils de Simon, celui qui devait le livrer, dit :**

**Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres ?**

**Il disait cela, non qu'il se mît en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait.**

**Mais Jésus dit : laisse-la garder ce parfum pour le jour de ma sépulture.**

**Vous avez toujours les pauvres avec vous, mais vous ne m'avez pas toujours.**

**Une grande multitude de ... [Judéens] apprirent que Jésus était à Béthanie ; et ils y vinrent, non pas seulement à cause de lui, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité des morts.**

**Les principaux sacrificateurs délibérèrent de faire mourir aussi Lazare,**

**Parce que beaucoup de ... [Judéens] se retiraient d'eux à cause de lui, et croyaient en Jésus.**

**Le lendemain...**

Très clair, n'est-ce pas ? Faites attention aux mots qui se rapportent au temps. Faites attention au temps ; faites attention au lieu ; vous voyez ? Il y a une raison pour la présence de ces mots. Le lendemain ; quel jour serait-ce ? — Le neuf !

**Jean 12 :12 et 13 :**

**Le lendemain, une foule nombreuse de gens venus à la fête ayant entendu dire que Jésus se rendait à Jérusalem, prirent des branches de palmiers, et allèrent au-devant de lui...**

Ça ressemble au vendredi des rameaux. Quel jour de la semaine est-ce ? Vendredi. Bon !

**Versets 13-16 :**

**... en criant : Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël !**

**Jésus trouva un ânon, et s'assit dessus, selon ce qui est écrit :**

**Ne crains point, fille de Sion : voici, ton roi vient, assis sur le petit d'une ânesse [combien d'animaux ? — un seul].**

**Ses disciples ne comprirent pas d'abord ces choses ; mais, lorsque Jésus eut été glorifié, ils se souvinrent qu'elles étaient écrites de lui, et qu'ils les avaient accomplies à son égard.**

Donc, il entre dans Jérusalem vendredi le neuf. Nous ne l'appellerons pas vendredi des rameaux. Sur combien d'animaux ? — Un animal. Maintenant, la raison pour laquelle j'insiste sur ceci est qu'il y avait une autre entrée où il était sur deux animaux ; et il y a une raison à cela.

Les juges de l'Ancien Testament ; chacun d'eux montait sur un seul animal. S'il y avait cinquante juges, ils étaient sur cinquante chevreux, ou cinquante ânesses ; ou quoi que ce soit, parce qu'ils venaient en jugement. Et c'est pourquoi cette entrée à Jérusalem ce vendredi le neuf Nisan, était une entrée de jugement.

**Marc 11 :1-3 :**

**Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent près de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne des oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, En leur disant : Allez au village qui est devant vous ; dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est assis ; détachez-le, et amenez-le [combien d'animaux ? — un]  
Si quelqu'un vous dit : pourquoi faites-vous cela ? Répondez : Le Seigneur en a besoin. Et à l'instant il le laissera venir ici.**

Ceci était l'un des animaux du Temple. Ainsi ils pouvaient faire ceci, et dire simplement : « le Seigneur en a besoin ».

**Versets 4-11 :**

**Les disciples, étant allés, trouvèrent l'ânon [non pas deux animaux] attaché dehors près d'une porte, au contour du chemin, et ils le détachèrent.  
Quelques-uns de ceux qui étaient là leur dirent : Que faites-vous ? pourquoi détachez-vous cet ânon ?  
Ils répondirent comme Jésus l'avait dit. Et on les laissa aller.  
Ils amenèrent à Jésus l'ânon, sur lequel ils jetèrent leurs vêtements, et Jésus s'assit dessus.  
Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur le chemin, et d'autres des branches qu'ils coupèrent dans les champs.  
Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient : Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !  
Béni soit le règne qui vient, le règne de David, notre père ! Hosanna dans les lieux très hauts !  
Jésus entra à Jérusalem, dans le Temple. Quand il eut tout considéré, comme il était déjà tard, il s'en alla [où ?] à Béthanie avec les douze.**

À propos, c'est là qu'il allait chaque soir pour loger. Il n'était pas logé à Jérusalem ; il s'en allait à Béthanie chaque soir.

**Verset 12 :**

**Le lendemain...**

Ainsi, cela nous mènerait alors à samedi. Il s'agit ici de samedi, le 10 Nisan, le sabbat hebdomadaire.

**Versets 12 et 13 :**

**Le lendemain [samedi 10], après qu'ils furent sortis de Béthanie, Jésus eut faim [c'était l'heure du petit déjeuner]  
Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose ; et, s'en étant approché, il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figes.**

Et souvenez-vous qu'il devait y avoir ces petits bourgeons qu'il pouvait manger, parce que c'était l'arbre du peuple. Il pouvait manger ces bourgeons qui paraissaient sur l'arbre avant les figes proprement dites. Ils étaient comestibles.

**Verset 14 :**

**Prenant alors la Parole, il lui dit [à l'arbre]...**

Il aurait dû avoir ces bourgeons, mais ils n'étaient pas là. Jésus n'avait pas l'habitude de maudire de bons arbres. Ceci était un arbre qui ne produisait pas. Ainsi il le maudit.

**Versets 14 et 15 :**

**... que jamais personne ne mange de ton fruit ! Et ses disciples l'entendirent.  
Ils arrivèrent à Jérusalem,**

Donc, où se trouvait ce figuier ? — En dehors de la ville. Après qu'il ait maudit le figuier, alors, ils arrivèrent à Jérusalem.

**Versets 15-20 :**

**... et Jésus entra dans le temple. Il se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple ; il renversa les tables des changeurs et les sièges des vendeurs de pigeons [il purifie le Temple] ;**

**Et il ne laissait personne transporter aucun objet à travers le temple**

**Et il enseignait et disait : N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations ? Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.**

**Les principaux sacrificateurs et les scribes, l'ayant entendu, [en furent très bénis ? — Non !] cherchèrent les moyens de le faire périr ; car ils le craignaient, parce que toute la foule était frappée de sa doctrine.**

**Quand le soir [de quel jour ? — Samedi] fut venu, Jésus sortit de la ville.**

**Le matin...**

Ce qui nous amènerait alors à dimanche le 11.

Donc, qu'est-ce qui est arrivé ce sabbat, samedi 10 ? Il a maudit un figuier, n'est-ce pas ? Et ensuite, il a purifié le Temple. Deux choses que nous avons lues ici en Marc. Gardez votre doigt ici, et regardez en **Matthieu, chapitre 21.**

**Matthieu 21 :1 et 2 :**

**Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent arrivés à Bethpagé, vers la montagne des oliviers, Jésus envoya deux disciples,**

**En leur disant : Allez au village qui est devant vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un [quoi ?] ânon avec elle :...**

Deux animaux ! Maintenant, chaque fois qu'un roi entrait sur deux animaux, c'était une entrée de bénédiction. Je pense que c'est assez significatif ; parce que si vous êtes sur un seul animal, vous pourriez être pressé, n'est-ce pas ? Mais si vous traînez derrière vous un petit ânon aussi, vous ne venez que pour les bénir. Vous n'avez pas hâte de vous y précipiter et rendre un jugement. C'était une ânesse attachée et un ânon avec elle.

**Versets 2-5 :**

**... détachez-les, et amenez-les moi.**

**Si quelqu'un vous dit quelque chose, vous répondrez : Le Seigneur en a besoin. Et à l'instant il les laissera aller.**

**Or, ceci arriva afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète :**

**Dites à la fille de Sion : Voici, ton roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne, [et] sur un ânon, le petit d'une ânesse.**

Ici, la version Segond a omis un mot. Le texte se lit : « sur un âne ET sur un ânon, le petit d'une ânesse ». Il y avait DEUX animaux.

**Versets 6-18 :**

*Les disciples allèrent, et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent sur eux leurs vêtements, et le firent asseoir dessus.  
 La plupart des gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin ; d'autres coupèrent des branches d'arbres, et en jonchèrent la route.  
 Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient : Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très hauts !  
 Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et l'on disait : Qui est celui-ci ?  
 La foule répondait : c'est Jésus, le prophète, de Nazareth en Galilée.  
 Jésus entra dans le temple de Dieu. [le jour a-t-il changé ? ce n'est pas indiqué n'est-ce pas ?] Il chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple ; il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de pigeons.  
 Et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs.  
 Des aveugles et des boiteux s'approchèrent de lui dans le temple et il les guérit.  
 Mais les principaux sacrificateurs et les scribes furent indignés, à la vue des choses merveilleuses qu'il avait faites, et des enfants qui criaient dans le temple : Hosanna au Fils de David !  
 Il lui dirent : Entends-tu ce qu'ils disent ? Oui, leur répondit Jésus. N'avez-vous jamais lu ces paroles : tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle ?  
 Et, les ayant laissés, il sortit de la ville pour aller à Béthanie, où il passa la nuit.  
 Le matin...*

Il y a un changement de jour. Mais cela ne survient pas avant ce verset. Ainsi cette entrée sur les deux animaux était le même jour où il a purifié le Temple ; samedi 10. Donc ici vous avez son entrée à Jérusalem sur deux animaux. Et ça, c'est son entrée de bénédiction. Premièrement, vendredi le 9, il entre en jugement. Ensuite, samedi le 10 Nisan — qui à propos, est le jour où l'agneau était choisi ; c'est ce jour-là qu'il est entré en bénédiction, et qu'il a purifié le Temple.

Pourquoi a-t-il purifié le Temple ? afin de le préparer pour la Pâque. C'était lui qui était la Pâque cette année-là. Les autres qui étaient responsables en ce temps-là ne réussissaient pas très bien à purifier quoi que ce soit ; d'accord ? Donc, il a purifié le Temple le jour où l'on choisissait l'agneau et où l'on démarrait tous les préparatifs pour la Pâque Judéenne. C'est très bien, n'est-ce pas ?

Maintenant, gardez votre place ici, et nous retournons en Marc. Maintenant, nous en sommes au jour suivant, qui est dimanche le 11 Nisan.

**Marc 11 :20 :**

*Le matin [dimanche 11], en passant, les disciples virent le figuier séché jusqu'aux racines.*

Maintenant, où se trouvait ce figuier ? — En dehors de la ville. L'arbre a séché. Combien de temps a-t-il fallu pour que cet arbre devienne sec ? vingt-quatre heures. Quand avait-il été maudit ? — Le matin du samedi 10. Quand avait-il séché ? — Le matin du dimanche 11.

**Versets 21-23 :**

*Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, dit à Jésus : Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudis a séché.*

*Jésus prit la parole, et leur dit : Ayez... [la croyance de Dieu].*

*Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais [fais quoi ?] croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir.*

Vous voyez ? Il leur enseigne la loi de la croyance. Le jour précédent, il avait maudit un figuier. Mais cela n'aurait pas suffi de parler à l'arbre. Il devait croire que ça deviendrait sec ; n'est-ce pas ? Et en vingt-quatre heures, l'arbre était devenu sec ; et il leur a enseigné la loi de la croyance : « si vous dites à cette montagne : « ôte-toi de là », et que vous croyiez, vous le verrez s'accomplir ».

**Versets 24-27 :**

***C'est pourquoi je vous dis : tout ce que vous demanderez en priant, [ne manquez pas de prendre beaucoup de temps... Non ! Faites quoi ?] croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez [absolument] s'accomplir.***

***Et lorsque vous êtes debout faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses.***

***Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.***

***Ils se rendirent de nouveau à Jérusalem ...***

Encore une fois, cela indique là où l'arbre se trouvait : en dehors de la ville. Ensuite, ils se rendent de nouveau à la ville.

Maintenant, gardez votre marque ici, et allez en **Matthieu 21**. Nous nous sommes arrêtés au verset 18.

**Matthieu 21 :18 :**

***Le matin [le jour après qu'il soit entré sur deux animaux et ait purifié le temple ; dimanche 11], en retournant à la ville, il eut faim.***

Maintenant, cela ne vous dit pas ce qui est enregistré en Marc ; qu'en revenant dans la ville, ils avaient remarqué que ce figuier avait séché. Mais, quand ils entrent dans la ville ; il est dit qu'il eut faim.

**Verset 19 :**

***Voyant un figuier sur le chemin, il s'en approcha ; mais il n'y trouva que des feuilles...***

Encore une fois, il devait y avoir ces petits bourgeons, mais il n'y en avait pas ; vous voyez ? Manifestement, il y avait quelque maladie qui avait atteint ces deux arbres cette année-là.

**Versets 19 et 20 :**

***... et il lui dit : Que jamais fruit ne naisse de toi ! Et à l'instant, le figuier [quoi ?] sécha. Les disciples, qui virent cela, furent étonnés, et dirent : comment ce figuier est-il devenu sec en un instant ?***

L'autre avait pris vingt-quatre heures. Ils étaient passés à côté de celui-là à l'extérieur de la ville, et avaient remarqué que c'était devenu sec. Maintenant, ils rentrent dans la ville après avoir vu celui-là, et il maudit un autre figuier, et il sèche immédiatement ; à l'instant. Et ils disent « oh là là ! Ainsi, voilà en quoi consiste la loi de la croyance ! ». Et il le leur dit de nouveau.

**Versets 21-23 :**

***Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la ... [croyance] et que vous ne doutiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous diriez à cette montagne : ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait.***

***Tout ce que vous demanderez avec ... [croyance] par la prière, vous le recevrez [absolument].***

***Jésus se rendit dans ... [la ville ? Non ! Non ! Non ! Il s'y trouve déjà] le temple...***



Ainsi, dimanche le 11, vous avez le deuxième figuier qui sèche immédiatement. N'est-ce pas grand ? Vous voyez ? Avons-nous besoin de conjecturer sur ces choses ? Les forcer pour les faire ajuster ? Regardez simplement les mots ! Si la Parole de Dieu est parfaite, alors les mots dans la Parole de Dieu doivent être parfaits. Il y a une raison pour chaque mot qui s'y trouve. Dieu n'utilise pas les mots au hasard, comme l'homme le fait. Mais chaque mot y est pour une raison. C'est ainsi que tout s'ajuste admirablement. Il n'y a aucune contradiction dans la Parole de Dieu. La contradiction n'existe que dans les traductions et dans la pensée des gens, mais jamais dans la Parole de Dieu ! N'est-ce pas sensationnel ? Oh là là ! Peut-être vous faudra-t-il travailler certains de ces récits plusieurs fois ; afin de voir les détails. Faites-le, travaillez ces récits.

Retournons en Marc. Je pense que nous avons terminé ici en Matthieu. Maintenant, nous allons en **Marc 14**. En effet, **Marc 11** ; le reste du chapitre 11 et les chapitres 12 et 13 se passent tous ce dimanche-là. Vous devez aller au chapitre 14, avant d'avoir une autre indication de temps ; de jour.

**Marc 14 :1-3 :**

*La fête de Pâque et des pains sans levain devait avoir lieu deux jours après [après deux jours]. Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient les moyens d'arrêter Jésus par ruse, et de le faire mourir.*

*Car ils disaient : Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple.*

*Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra, pendant qu'il se trouvait à table.*

Maintenant, la fin de ce dimanche 11 s'approche. Et il est presque le soir. Le nouveau jour commençait le soir ; donc, en principe, il est presque le jour suivant, le douze. Mais, d'après ce qui est dit, que devait-il y avoir lieu deux jours après ? — la Pâque. La Pâque devait avoir lieu le quatorze. Combien de jours cela fait-il depuis le 12 ? Deux ! Deux jours après, la Pâque devait avoir lieu. Le même récit se trouve dans l'Évangile de Matthieu. Nous n'allons pas le regarder maintenant.

**Marc 14 :3 :**

*Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux...*

Où est-ce que l'autre souper avait eu lieu, jeudi 8 Nisan ? Chez Lazare, qui était là. Marie avait oint ses pieds ; et un seul, c'est-à-dire Judas, avait remis en question les activités qui s'y déroulaient. Maintenant c'est ce dimanche soir qui en principe commence leur douze — parce que leur jour commençait au coucher du soleil ; le souper de ce soir avait lieu chez... Simon ; pas chez Lazare. C'est très bien énoncé. Et Marie entra. Non ! Non ! Non ! Non ! Il est dit simplement quoi ?

**Verset 3 :**

*... une femme entra, pendant qu'il se trouvait à table. Elle tenait un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de nard pur de grand prix ; et, ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur... [les pieds ? — Non !] la tête de Jésus.*

Avant, c'était Marie, qui le répandait sur ses pieds. Maintenant, connaissez-vous la différence entre les pieds et la tête ?

**Versets 4 et 5 :**

*... [Quelqu'un, Judas... Non !] Quelques-uns [connaissez-vous la différence entre quelqu'un et quelques-uns] exprimèrent entre eux leur indignation : A quoi bon perdre ce parfum ?*

*On aurait pu le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres. Et ils s'irritaient contre cette femme.*

Je suis certain qu'ils avaient été influencés par ce que Judas avait dit au souper précédent, lorsqu'il s'était irrité. Maintenant, QUELQUES-UNS d'eux, est-il dit, s'irritent. Soit c'est le cas, ou alors la Parole est pleine de contradiction ; et je ne crois pas cela. La Parole de Dieu doit concorder, si c'est la Parole de Dieu. Et quand vous travaillez ces choses, il n'y a pas de contradiction ; ça s'ajuste comme une main dans un gant.

**Versets 6,9,10 :**

***Mais Jésus dit : Laissez-la...***

***Je vous le dis en vérité, partout où la bonne nouvelle sera prêchée dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait.***

***Judas Iscariot, l'un des douze, alla vers les principaux sacrificateurs, afin de leur livrer Jésus.***

Maintenant, il vous faut garder en mémoire qu'il n'aurait pas fait ceci immédiatement. Ils étaient en train de manger le souper ce soir-là. Il lui aurait fallu sortir après le souper, ou de bonne heure le prochain matin ; et en tenant compte de tout ce qui devait arriver pour qu'il prenne les dispositions, cela a probablement été le jour suivant.

**Verset 12 :**

***Le premier jour des pains sans levain, où l'on immolait la Pâque, les disciples de Jésus lui dirent : Où veux-tu que nous allions te préparer la Pâque ?***

Maintenant, ATTENDEZ UN INSTANT. Si c'est le premier jour des pains sans levain — la fête des Pains sans Levain commençait après le coucher du soleil mercredi, ce qui en fait aurait été le prochain jour, le 15 Nisan. La Pâque devait être immolée MERCREDI LE 14 ! Donc vous savez bien que cela ne peut être correct tel que c'est enregistré dans la version Segond. Et puis quoi encore ? Ils avaient dit : « Ou veux-tu que nous allions te PRÉPARER la Pâque ? » Si ce verset fait allusion au 15 Nisan, cela n'a aucun sens ! Ils auraient dû faire les préparatifs bien avant ce temps-là. Donc ça ne concorde pas ! Vous voyez le premier jour, ou ces premiers jours, les jours de préparation, depuis le dix au quatorze, étaient la période de temps pour s'y préparer.

Et ce mot « immoler » est le seul mot grec que je vais vous donner aujourd'hui ; **thuô** ; et il veut dire « préparer pour le sacrifice ». Ce n'est pas simplement de tuer, mais de l'apprêter, de le préparer pour le sacrifice. C'est ce qui devait arriver ces premiers jours avant les pains sans levain. C'est ALORS qu'ils ont certainement posé cette question : « Où veux-tu que nous allions te préparer la Pâque » ?

**Versets 13, 16 :**

***Et il envoya deux de ses disciples, et leur dit ; allez à la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le.***

***Les disciples partirent, arrivèrent à la ville, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit ; et ils préparèrent la Pâque.***

Maintenant, si ceci est lundi le 12, ils avaient soupé chez Simon le soir précédent. Le matin suivant, il les envoya pour trouver un endroit. Ils ont beaucoup de temps avant la Pâque, le 14, n'est-ce pas ? Deux jours entiers avant la Pâque. Donc, ils trouvent un endroit, préparent cet endroit, puis il est dit que ce soir-là, qui en principe est le début du jour suivant, le 13...

**Verset 17 :**

***Le soir étant venu il arriva avec les douze.***

Et ils ont mangé la Pâque. Ça ne dit PAS cela ; n'ai-je pas raison ? Il n'est pas dit qu'ils ont mangé la Pâque ; parce qu'ils ne faisaient que les préparatifs en ces moments-là. Ils devaient nettoyer la maison ; ils devaient ôter tout le levain de la maison. Ils avaient toujours du temps pour se préparer afin ensuite de la

manger mercredi. Seulement, Jésus avait appris qu'il n'allait pas la manger avec eux, parce qu'il était lui-même la Pâque cette année-là.

**Verset 18 :**

***Pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit : Je vous le dis en vérité, l'un de vous, qui mange avec moi, me livrera.***

Et ceci est le dernier souper. Ce n'est pas la Pâque. La Pâque arrive mercredi, un couple de jours plus tard. C'est le dernier souper, commençant au coucher du soleil lundi ; et c'est alors qu'il rompt le pain et partage la coupe avec eux pour, ce que nous appelons la communion, en mémoire de lui : le pain et le vin.

Et ensuite, quand le souper est terminé...

**Verset 26 :**

***Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers.***

Ça, c'est le treize, commençant lundi soir. Et c'est le commencement de leur 13 Nisan. Et c'est alors qu'ils ont pris ce dernier souper. Et ensuite il se rend à la montagne des oliviers. Bon. Gardez votre doigt ici ; regardez Jean 14.

***Jean 14 :31 : ... Levez-vous, partons d'ici.***

C'est à ce moment-là qu'ils ont quitté ce dernier souper, et qu'ils ont marché.

Et Jésus s'en allait tous les soirs à Béthanie, de l'autre côté de la montagne des oliviers. Maintenant, les chapitres 15, 16 et 17 racontent des choses qui sont arrivées alors que Jésus marchait avec eux. Il s'est arrêté et a prié en route. Donc ils ont probablement marché depuis Béthanie en contournant l'extrémité sud de la montagne des oliviers, montant jusqu'à la ville de Jérusalem, traversant ensuite le cédron, arrivant dans le jardin de Gethsémané ; parce que dans le 18<sup>ème</sup> chapitre de Jean :

***Jean 18 :1 :***

***Lorsqu'il eut dit ces choses, Jésus alla avec ses disciples de l'autre côté du torrent de Cédron, où se trouvait un jardin, dans lequel il entre, lui et ses disciples.***

Et l'un des autres Évangiles signale que cela se trouvait sur la montagne des oliviers. Donc cela vous donne une brève idée de centaines des choses qui sont arrivées ce soir-là. Ils ont mangé d'abord le souper. Ce n'était pas un court souper. Ils ont pris leur temps, il a offert le pain et le vin à la fin du repas ; il leur a parlé lors du souper ; il a lavé leurs pieds lors du souper ; puis finalement ils ont chanté les cantiques — hymnes ; ils se sont levés, ils ont fait un tour ; il les a enseignés alors qu'ils marchaient ; et il s'est arrêté et a prié en chemin ; a regardé Jérusalem une dernière fois, a traversé le Cédron, et est entré dans le Jardin de Gethsémané. Il est dit qu'il y a prié pendant une heure. Ses disciples se sont endormis. Il est rentré et a prié encore une fois. Trois fois il est dit qu'il avait prié dans le jardin. Maintenant, tout cela prend du temps ! Donc, je ne sais pas s'il était neuf heures de la nuit, ou minuit. Il est question d'un peu de temps, n'est-ce pas ? Avant qu'enfin ils ne viennent et le fassent prisonnier.

***Marc 14 :53 :***

***Ils emmenèrent Jésus chez le souverain sacrificateur, où s'assemblèrent tous les principaux sacrificateurs, les anciens et les scribes.***

Quelle heure est-il ? Il est tard la nuit, d'accord ? Le 13.

***Marc 15 :1 :***

*Dès le [quoi ?] matin, les principaux sacrificateurs tinrent conseil avec les anciens et les scribes, et tout le sanhédrin. Après avoir lié Jésus, ils l'emmenèrent, et le livrèrent à [qui ?] Pilate.*

Quand l'ont-ils livrés à Pilate ? — Le matin. Non pas tard la nuit. D'abord il est passé en jugement devant le souverain sacrificateur et les quelques-uns qui étaient avec lui. Alors le sanhédrin entier se réunit le matin ; ENSUITE ils le livrent à Pilate.

Maintenant, si vous lisez l'Évangile de Luc, Pilate l'a examiné pendant un peu de temps et l'a ensuite envoyé chez Hérode. Hérode s'en est fatigué et l'a envoyé chez Pilate ! Ils ont essayé de refiler la responsabilité l'un à l'autre.

**Jean 19 :14 :**

*C'était la préparation de la Pâque [du 10 au 14], et environ la [quoi ?] sixième heure [midi]...*

Certains ont dit que c'est minuit ça n'aurait pas pu être minuit, parce qu'il n'a pas été emmené à Pilate avant le matin. Comprenez ? Donc, s'il est question de minuit ici, nous avons un problème ; il nous faudra remonter dans le temps passé. Mais non ! c'est midi, la sixième heure !

*... Pilate dit aux ... [Judéens] : Voici votre roi.*

Il est midi, mardi le 13. C'est de ce temps-là que ce récit en Jean nous parle. À midi, il est devant Pilate, quand ce jugement final est rendu. Alors, il est dit qu'ils l'ont préparé pour être crucifié, et ainsi de suite. Et cela se passait cet après-midi et soir, et peut-être pendant la nuit. Parce que ce n'est que le prochain matin que :

*C'était la troisième heure [neuf heures du matin] quand ils le crucifièrent.*

Maintenant, s'il passe en jugement devant Pilate à midi, et qu'il est crucifié à neuf heures le matin le même jour, il leur faudrait remonter dans le temps, n'est-ce pas ? Donc ce doit être le matin suivant, mercredi le 14, à neuf heures, la troisième heure. C'est ALORS, qu'ils l'ont crucifié. Vous voyez ?

**Marc 15 :33 :**

*La sixième heure [midi] étant venue, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la [quoi ?] neuvième heure.*

Et ce fut vers la neuvième heure qu'il est mort ; qu'il a donné sa vie ; ce qui devait être environ à trois heures de l'après-midi mercredi. Et puis il a été enseveli avant le coucher du soleil qui était le début de leur prochain jour, qui était le commencement de la fête des pains sans levain.

Regardons un passage de Jean 19, qui précise quel était le prochain jour.

**Jean 19 :30 :**

*Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit.*

*Dans la crainte que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, — car c'était la préparation [du 10 au 14]...*

Maintenant, tout le monde lit ce verset en pensant qu'il s'agit de samedi, le sabbat hebdomadaire. ! Donc ceci aurait dû être vendredi. Mais lisez la prochaine phrase.

*... et ce jour de sabbat était un [quoi ?] grand jour...*

C'était un sabbat spécial, le commencement de la fête des pains sans levain. Ce n'était pas le sabbat hebdomadaire qui devait avoir lieu samedi le 17 ; c'était le sabbat spécial, un grand jour. C'est pourquoi il a été crucifié mercredi le 14. Il est mort, et ils l'ont enseveli avant le coucher du soleil, parce que le jour suivant, jeudi le 15, était un GRAND JOUR ; un sabbat spécial. Et ils n'ont pas voulu que les corps impurs soient là pendant la fête.

Maintenant, regardez Romain, chapitre 6. Nous clôturons avec ceci.

Dans toutes ces choses, vous n'avez qu'à suivre le développement logique, et à observer les mots. N'essayez pas d'y lire la tradition. Il vous faut vérifier tout ce qui nous a été enseigné en vous référant à ce que la Parole dit. Et vous ne pouvez pas omettre des mots de la Parole et vous attendre à ce qu'elle soit toujours la Parole de Dieu. Mais suivez tout simplement le temps ; « le lendemain », ou « la sixième heure », ou « la neuvième heure », ou « le matin ». Nous connaissons la signification de ces mots, n'est-ce pas ? Tout ce que nous avons à faire est de la lire. Ensuite vous voyez comment tout ceci est disposé, et qu'il n'y a pas de contradiction dans la Parole de Dieu.

Six jours avant la Pâque, jeudi, le huit Nisan, il vient dans la région de Jérusalem, à Béthanie. Et c'est là qu'il prend le souper, chez Lazare. Marie oint ses pieds, et un certain Judas n'aime pas ça. Ce n'est que le dimanche soir suivant, le début du jour suivant, le douze, qu'il prend son souper chez Simon, où une femme oint sa tête au lieu de ses pieds. Et certains de ceux qui sont là — au lieu d'un seul, Judas — n'aiment pas ça.

Entre-temps, vendredi le neuf, vous avez cette entrée dans Jérusalem sur un seul animal. Et ensuite, samedi le 10, l'entrée dans Jérusalem sur deux animaux, en bénédiction. Et il purifie le Temple ce jour-là. Mais avant qu'il ne vienne dans la ville, il maudit le figuier, qui ne devient pas sec avant le prochain matin ; dimanche le 11. Et puis il entre dans la ville, maudit un deuxième figuier, qui devient sec sur-le-champ. Quelle façon d'enseigner la loi de la croyance ! Si vous étiez ses disciples, et que vous voyiez cela arriver à deux figuiers, ne finissiez-vous pas par croire que la loi de la croyance marche ? Je pense bien que oui ! Il s'efforçait de leur enseigner quelque chose, vous voyez ?

Et puis, vous avez ce dernier souper, qui est le lundi soir qui débutait leur 13 Nisan. Ce n'était pas chez Simon — le dimanche — ou chez Lazare — le jeudi — c'était un autre souper. Et c'est à ce moment-là qu'il fait la communion ; puis il fait un tour, et il souffre pendant toute cette nuit et le prochain matin, et il passe en jugement devant Pilate à midi quand il fait ce jugement final. Et ensuite, il est « préparé » pendant tout cet après-midi et ce soir, et le matin suivant, mercredi le 14, il est emmené pour être crucifié, et vers trois heures de l'après-midi, il meurt, et il est enseveli avant le coucher du soleil, parce que le jour suivant, le quinze, c'est le début du grand jour, le sabbat spécial : le premier jour de la fête des pains sans levain.

Et la Parole de Dieu s'ajuste ! Il ne s'y trouve aucune contradiction.

Et quelle importance ceci a-t-il pour nous ? Eh bien.

***Romains 6 :4 :***

***Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort...***

Nous avons été ensevelis avec lui. Quand Jésus Christ a été enseveli, nous avons été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort.

***... afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.***

Il a été crucifié. Nous avons été crucifiés avec lui.

Il a été enseveli. Nous avons été ensevelis avec lui

Il a été ressuscité. Nous avons été ressuscités avec lui.

Dieu l'a fait asseoir ; il est monté et est assis à la droite de Dieu, tel qu'il est dit en Éphésiens. Nous sommes déjà assis dans les célestes ! Nous sommes identifiés avec Christ.

**Versets 5-10 :**

***En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection,***

***Sachant que notre vieil homme a été crucifié [passé composé] avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ;***

***Car celui qui est mort est libre du péché.***

***Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui,***

***Sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui.***

***Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes ; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit.***

Toutes ces choses, il les a accomplies pour nous. Tout ceci faisait partie du plan de Dieu. Il était ce sacrifice parfait ; l'agneau de la Pâque, sans tâche, sans défaut.

Et quand il a souffert, nous avons souffert avec lui.

Et quand il a été crucifié, nous avons été crucifiés avec lui.

Quand il est mort, nous sommes morts avec lui.

Quand il a été enseveli, nous avons été ensevelis avec lui.

Quand il a été ressuscité, nous avons été ressuscités avec lui.

Et quand il est monté, nous sommes montés avec lui, parce que nous sommes déjà assis à la droite de Dieu.

Voilà pour nous l'importance de ces six jours ; sans parler des trois jours et des trois nuits qui s'en sont suivis. Et il a été ressuscité des morts, et les quarante jours suivant cela, quand il est monté au ciel. Et ensuite, tout cela est devenu disponible ce merveilleux jour de la Pentecôte, quand ils furent remplis pour la première fois du saint esprit. Et ce saint esprit est le gage. Ce n'est que l'acompte de ce que nous allons tous recevoir lorsque Christ revient.

Quel Sauveur ! Quel sacrifice parfait il a été pour nous ! Quels six jours merveilleux, qui faisaient partie du plan de Dieu !/.